CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE

DES HISTÉRIDES

5e mémoire (1)

ÉTUDE DU GENRE OMALODES ER.

par II. Desbordes.

Le genre Omalodes a été créé par Erichson en 1834; il comprenait seulement dix espèces. S. de Marseul en a donné en 1853, dans sa Monographie, un tableau dichotomique qui s'appliquait à trente espèces. Ce dernier nombre est aujourd'hui plus que doublé, les descriptions faites par les auteurs subséquents l'ayant porté à soixante-quatre. Il est ainsi devenu impossible d'identifier un Omalodes avec le tableau de Marseul; après de nombreux essais, je suis parvenu à établir un nouveau tableau, dans lequel figurent toutes les espèces actuellement connues et, bien que, en certaines parties, il ne me donne pas entière satisfaction, je crois que sa publication pourra rendre quelques services.

Si, comme l'a écrit de Marseul, les différentes espèces du genre Omalodes ont toutes un facies et des caractères les séparant à première vue de celles des autres genres de la famille des Histeridae, elles sont par contre souvent fort difficiles à distinguer les unes des autres. Les espèces sont toutes uniformément noires; je crois qu'il n'y a de caractères séparatifs ni dans les antennes, ni dans les cuisses, ni dans les tarses, ni pour ainsi dire jamais dans les arceaux abdominaux. En outre, et surtout, il existe des espèces pourvues d'un caractère saillant et par suite, semble-t-il, aisément reconnaissables; mais, quand on a à sa disposition un grand nombre d'individus, on en rencontre parfois un ou deux chez lesquels ce caractère fait partiellement ou mème complètement défaut. Aussi doit-il être entendu que les caractères dont je me suis servi sont ceux que présentent très habituellement, mais non pas immuablement, les espèces auxquelles ils s'appliquent. Chaque fois que i'ai rencontré une exception, je l'ai signalée en note.

Les Omalodes sont tous spéciaux à l'Amérique centrale et méridionale ou aux îles américaines, à l'exception d'un seul, O. marqui-

⁽¹⁾ Pour les quatre premiers mémoires, cf. Ann. Soc. ent. Fr., [1915], p. 463; — [1916], p. 297; — [1917], p. 165; — [1918], p. 341.

sicus Mars., dont le type provient des îles Marquises, qui sont distantes d'environ 6.000 kilomètres de la côte occidentale de l'Amérique du Sud; je ne connais d'ailleurs aucun autre exemplaire de cette espèce.

S. DE MARSEUE a, pour quelques-uns des Omalodes, indiqué qu'ils vivaient soit dans les bouses, soit dans les « végétaux charnus en décomposition », soit sous les pierres; les descripteurs subséquents n'ont eu — ou n'ont donné — aucun renseignement sur l'habitat des espèces qu'ils décrivaient. Aussi le catalogue qu'on trouvera à la suite du tableau de détermination ne contient-il aucune indication à cet égard.

TABLEAU DE DÉTERMINATION

	Propygidium marqué de deux tubercules. — Prosternum généralement bistrié. Corps ovale ou oblong. (Sous-genre Corn illus Lew.)	62. 2.
	1 0 0	·
2.	1	
	mésosternale entière. — Corps oblong, déprimé sur la	en
	région suturale. (Sous-genre <i>Diplogrammicus</i> Lew.). Espèces n'ayant pas à la fois le prosternum bistrié et la	60.
	strie mésosternale entière (Omalodes s. str.)	3.
		4.
ð.	Prosternum bistrié (¹)	
	Prosternum sans stries	13.
4.	Élytres ayant chacun une série transversale peu régulière	
	de 4-7 gros points vers le sommet. Long. 6-7,5 mm	
	lucidus Er. var. Le Moulti *, n.	var. (2)
	Élytres sans série transversale de gros points au sommet.	5.
5.	Pronotum entièrement lisse. — Strie frontale rétroangulée.	
	Propygidium non fovéolé, marqué de deux impressions	
	légères. Long. 8,5 mm consanguineus	Mars. *
_	Pronotum ponetué latéralement, au moins dans la région	•
	angulaire antérieure	6.
6.	Ponctuation du pronotum localisée dans la région angu-	

⁽¹⁾ Dans cette section se trouve placé O. bifoveolatus Mars. J'en possède cependant un exemplaire dont le prosternum n'est pas bistrié, mais il forme une exception unique parmi les cent vingt-cinq individus que j'ai examinés et je le considère comme une aberration individuelle.

⁽²⁾ Voir la description ci-après, p. 56.

	laire antérieure	7.
_	Ponctuation du pronotum occupant toute la bordure	
	latérale, toujours plus atténuée vers la base. — Strie	
	subhumérale externe des élytres simple	8
7.	Taille plus petite. Ponctuation du pronotum extrêmement	
	fine, parfois presque nulle. Strie subhumérale externe des	
	élytres apicale, avec un appendice arqué à la base. Stries	
	dorsales internes indiquées, surtont au sommet, par des	
	séries de points. Long. 5-6,5 mm seriatus So	chmidt
	Taille plus grande. Ponctuation du pronotum forte, presque	
	rugueuse. Strie subhumérale externe des élytres simple.	
	Stries dorsales internes nullement indiquées, même au	
	sommet. Long. 8 mm bisulcatus *. n.	sp. (1)
8	Propygidium bifovéolé. — Élytres sans strie apicale, mar-	SIST /
Ο,	qués vers le sommet de quelques points plus ou moins	
	alignės	9.
	Propygidium régulièrement arrondi ou plus ou moins	υ,
	biimpressionné, mais nullement bifovéolé	40.
9	Pronotum marqué, vers le milieu de chaque côté, d'une	
٠,٠	fovéole très nette, généralement située au bord interne	
	de la ponctuation latérale, qui est très forte et dense. Long.	
	6-8 mm	are (2)
	Pronotum non Iovéolé latéralement; sa ponctuation moins	ars. ()
	forte et moins dense. Long. 6-8 mm peruvianus	6 Mona
10		
	Strie frontale rétroangulée au milieu	11.
	Strie frontale non rétroangulée, soit entière, soit inter-	1.0
	•	12.
11.	Taille petite. Élytres avec une strie subhumérale interne	
	apicale; les trois stries dorsales internes indiquées par	
	des points apicaux. Propygidium densément ponctué en	
	arrière et sur les côtés, avec une aire distincte presque	
	imponetuée. Long. 6,23-6,75 mm areolatus Schn	nidt (3)

⁽¹⁾ Voir la description ci-après, p. 56.

⁽²⁾ Voir la note sous le n° 3.

⁽³⁾ J. Schmat dit dans sa description (Ent. Nachr., XV [1889], p. 363) que son exemplaire a le prosternum brièvement bistrié, mais qu'il ne sait si ce caractère se retrouve chez le deuxième exemplaire, qui est dans la collection G. Lewis. Notre savant collègue anglais, à qui j'avais écrit à ce sujet, a bien voulu me répondre que le prosternum de son exemplaire n'était nullement strié. Je fais donc figurer deux fois cette espèce dans le présent tableau (voir plus loin sous le n° 39).

— Taille grande. Élytres sans strie subhumérale interne; les trois stries dorsales internes nulles. Propygidium assez	
irrégulièrement ponctué, mais sans aire lisse spéciale. —	
Ponctnation du pronotum extrêmement fine. Long.	Lowe
40,5 mm. mestino	Lew.
12. Tête marquée d'une fovéole circulaire plus ou moins pro- fonde; strie frontale soit entière, soit légèrement obsolète	
en avant. Strie sublumérale interne des élytres indiquée	
par quelques points apicaux; trois premières stries dor-	
sales terminées apicalement par des lignes de points; pas	
de strie apicale. Propygidium légèrement biimpressionné.	3.5
Long. 8 mm	Mars.
strie frontale largement interrompue, marquée seulement	
près des yeux. Strie subhumérale interne nulle; strie api-	
cale très nette. Propygidium non impressionné. Long.	
8 mm vitreolucens	Casey
43. Strie du mésosternum entière. Strie subhumérale externe	
des élytres entière, interne bien marquée, reliée à la strie humérale par une ligne de points et raccourcie avant le	
sommet; strie suturale représentée par quelques points	
linéaires. Long. 6-7 mm fortunatus Le	w. (1)
— Strie du mésosternum nulle ou largement interrompue au	
milieu	14.
14. Strie du mésosternum nulle. — Strie frontale obtusément	
rétroangulée. Strie subhumérale externe ne dépassant pas le milieu; interne et suturale nulles. Long. 9 mm	
	sp. (2)
- Strie du mésosternum largement interrompue au milieu,	
mais bien visible sur les côtés	45.
15. Pygidium entièrement lisse	16.
 Pygidium plus ou moins ponctué, quelquefois très finement ou sur un espace réduit, mais non entièrement lisse. 	17.
16. Strie frontale interrompue au milieu. Pronotum entiè-	17.
rement lisse. Élytres avec une strie apicale. Propygidium	
non fovéolé, soit entièrement lisse, soit avec quelques	
1) O. fortunatus Lew, présente la plupart des caractères du sou-	s-genre

⁽¹⁾ O. fortunatus Lew. présente la plupart des caractères du sous-genre Diplogrammicus Lew.; cependant cette espèce n'a pas le prosternum bistrié et son facies est bien celui de la plupart des Omalodes s. str.
(2) Voir la description, p. 57.

	points clairsemés aux angles antérieurs. Long. 6-7 mm. ——————————————————————————————————	* Mars.
	Strie frontale entière, à peine rétroangulée. Pronotum très finement ponctué sur les côtés. Élytres sans strie	111111111111111111111111111111111111111
	apicale. Propygidium bifovéolé, lisse. Long. 6-7 mm perpolitus S	ehmidt
17	Pronotum entièrement lisse	18.
	Pronotum plus ou moins ponctué le long des côtés	23.
18.	Propygidium bifovéolé, assez densément ponctué sur les	
	côtés, plus éparsement au milieu. — Stries dorsales des	
	élytres extrêmement fines	19.
_	Propygidium sans fovéoles, parfois avec deux impressions	0.0
10	latérales vagues	20.
1 9.	Strie frontale légèrement rétroangulée, un peu obsolète	
	au milieu. Mésosternum très court, son bord postérieur	
	presque tangent au milieu au bord antérieur. Long. 5,5-	ahmi li
	6,5 mm	сишнит
	de longueur normale. Long. 8-9 mm laevicollis	Rickb
20.	Stries dorsales internes des élytres remplacées par de lé-	DICKII.
40.	gères côtes, qui déterminent deux ou trois pans coupés	
	bien visibles sous un certain angle. — Strie frontale non	
	rétroangulée, obsolète en avant. Épaules très saillantes	
	avec une forte dépression en dessous. Stries dorsales	
	externes à peine visibles. Tibias antérieurs armés de cinq	
	dents. Long. 7,25 mm humerosus S	chmidt
	Stries dorsales internes non remplacées par des côtes éle-	
	vées	21.
21.	Strie frontale nettement rétroangulée Propygidium forte-	
	ment et éparsement ponctué, sauf une bande lisse assez	
	nette au sommet. Tibias antérieurs armés de cinq dents.	
	Long. 5.5-6,75 mm Fassli	Bick.*
	Strie frontale non ou à peine rétroangulée. Propygidium	
	plus ou moins ponctué, sans bande lisse déterminée au	
	sommet. Tibias antérieurs armés de quatre dents	22.
22.	Front lisse, non excavé, sa strie circulaire un peu inter-	
	rompue au milieu (1). Strie subhumérale externe des	

(1) Je possède un exemplaire de O. planifrons Mars, chez lequel, contrairement à ce qu'on observe chez le type, la strie frontale, non interrompue, est obtusément rétroangulée au milieu.

élytres très longue, irrégulière, atteignant presque la base; suturale indiquée par une série de quelques points apicaux. Propygidium et pygidium fortement et densément ponctués. Long. 8 mm
pygidium plus également ponctué. Long. 7,5 mm obliquistrius Lew.
23. Élytres avec une strie apicale généralement entière. — Strie subhumérale interne non indiquée. Propygidium non fovéolé, parfois à peine sensiblement biimpressionné. 24. — Élytres sans trace de strie apicale
24. Strie apicale partant du bord externe et cessant à égale distance de ce bord et de la suture. Strie suturale indiquée par quelques points apicaux, ainsi que les 4° et 5° dorsales. — Strie frontale semicirculaire, vaguement interrompue en avant. Ponctuation du pronotum rare et très fine, localisée dans les angles antérieurs. Long. 6 mm.
sales et suturale nulles
25. Forme allongée. Stries dorsales bien marquées 26. — Forme ovale. Stries dorsales extrêmement fines, presque obsolètes. — Strie frontale plus ou moins rétroangulée
26. Taille plus grande. Strie frontale rétroangulée. Ponctuation latérale du pronotum diminuant progressivement de largeur et de force, mais atteignant cependant la base. Ponctuation du propygidium laissant vers le milieu une aire lisse, assez mal délimitée, qui atteint le sommet et parfois aussi la base. Long. 8-40 mm haïtianus *Mars. — Taille plus petite. Strie frontale non retroangulée, légèrement interrompue au milieu. Ponctuation du pronotum limitée à la région des angles antérieurs, ne dépassant pas le milieu. Propygidium éparsement ponctué. sans aire lisse proprement dite. Long. 7.5 mm oblongus Lew.

- 27. Taille plus grande. Propygidium uniquement ponctué sur les côtés, la ponctuation forte. Ponctuation du pygidium laissant une bande transversale lisse à la base et au sommet. - Pronotum densément pointillé sur les côtés. - Long. 40-11 mm..... optatus Lew. (1) - Taille plus petite (5,5-8 mm.). Propygidium inégalement ponctué, mais généralement avec au moins quelques points sur le disque. Ponctuation du pygidium ne laissant pas de bande lisse à la base et au sommet..... 28. 28. Ponctuation latérale du pronotum allant en diminuant vers la base, mais atteignant celle-ci. — Ponctuation du propygidium assez variable. Long. 5,5-8 mm. — (laevigatus | Er., Klugi *Mars.).... ruficlavis *Mars. (2) Ponctuation latérale du pronotum localisée dans les angles antérieurs, n'atteignant pas la base...... 29. 29. Forme ovale, allongée. Long. 5,5-7 mm. — (angulatus) Payk.)...... laevigatus Quens. (3) - Forme presque orbiculaire. Long. 6,5-8 mm. - (lagvigatus | Mars.)..... Soulouquei * Mars. 30. Strie suturale des élytres plus ou moins marquée, indiquée au moins par quelques points apicaux en série...... 31. — Strie suturale nullement indiquée..... 43. 31. Stries dorsales internes des élytres représentées par de légères côtes élevées, déterminant deux ou trois pans coupés bien visibles sous un certain angle. — Strie frontale très nettement rétroangulée. Côtés du pronotum très fai-
- (1) Bien que la description n'en fasse pas mention, O. optatus Lew, a une strie apicale aux élytres, ainsi que l'auteur a bien voulu me l'écrire.
- (2) J'ai vu les types des O. ruficlavis Mars. et O. Klugi Mars. (laevigatus || Er.) au Muséum de Paris. Les différences signalées par l'auteur soit dans ses descriptions, soit dans une note manuscrite que j'ai eue à ma disposition, me paraissent trop faibles pour qu'il y ait lieu de conserver ces deux espèces.
- (3) Le nom de O. laevigatus a été donné à trois espèces par QUENSEL, ERICHSON et DE MARSELL. J'ai vu le type de O. Soulouquei (= laevigatus || Mars.) dans la collection de Marseul, où se trouve aussi un exemplaire de O. laevigatus Quens. Ce dernier me paraît, d'après la description, avoir été exactement nommé et je ne vois entre lui et O. Soulouquei Mars. de différence que dans la forme générale du corps, ovale, assez allongée chez O. laevigatus Quens., courte, ramassée chez O. Soulouquei Mars.

blement ponctués. Épaules saillantes, avec une dépression très marquée en dessous. Stries dorsales externes fortes, bien marquées. Long. 5,5-6 mm faustus El-Stries dorsales internes nullement élevées en côtes lé-	r.
gères	
32. Élytres avec une fovéole profonde à la base de la 3° strie. — Strie frontale rétroangulée	
33. Côtés du pronotum fortement sinués; angles antérieurs marqués d'une dépression traversée par la strie la-	
térale dont le rehord forme une sorte de carène. Propygidium et pygidium à peine ponctués, complètement lisses en arrière, celui-là non fovéolé. Long. 7 mm	
34. Stries dorsales des élytres uniquement composées de points alignés. — Strie frontale rétroangulée	
ment composees de points anglies	r
Propygidium non fovéolé, au plus légèrement biimpressionné	
36. Front et épistome fortement et largement excavés longitudinalement. Côtés du pronotum rectilignes. Long. 5-6 mm	ŝ.
4-6 mm mendax *Mars. (1)
37. Strie frontale rétroangulée	
- Strie frontale soit entière, soit interrompue au milieu, non rétroangulée	

⁽¹⁾ O. mendax Mars. est bien voisin de O. monilifer Mars., ainsi que j'ai pu m'en rendre compte en comparant les types des deux espèces. Cependant, pour se prononcer sur leur réunion éventuelle, il serait nécessaire d'avoir sous les yeux une série un peu nombreuse.

38.	Trois premières stries dorsales des élytres entières et crénelées. Propygidium bifovéolé. Premier segment ventral strigueusement ponctué. — Forme ovale. Long.
	5,75 mm
	Troisième strie des élytres raccourcie en arrière ou ter-
	minée par des points faibles alignés. Propygidium non
	fovéolé. Premier segment ventral lisse ou indistinctement
39.	Propygidium avec un espace presque lisse, partant du
	bord antérieur et s'étendant jusqu'aux deux tiers posté-
	rieurs, garni de points peu nombreux et irrégulièrement
	dispersés; très densément ponctué sur le reste de sa sur-
	face. Long. 6,25-6,75 mm areolatus Schmidt (1)
	Propygidium à ponctuation peu dense, mais régulière-
	ment distribuée sur toute la surface
40.	Forme allongée, presque cylindrique. Épanles à peine
	saillantes. Angles antérieurs du pronotum creusés, la fos-
	sette traversée par la strie latérale. Prosternum non dé-
	primé à la base. Mésosternum sensiblement plus long que
	chez les autres espèces. Long. 6-7 mm exul Mars.
	Forme ovale, courte. Épaules nettement saillantes. Angles
	antérieurs du pronotum non ou à peine creusés. Pro-
	sternum avec une large dépression à la base. Mésosternum
	de longueur normale. Long. 7 mm depressisternus *Mars.
4.1	Ponctuation du pronotum très fine, localisée dans les an-
+1.	gles antérieurs, n'atteignant pas la base. Strie suturale
	des élytres linéaire, raccourcie mais bien nette. — Propygi-
	dium bitovéolé. Long. 7 mm marquisicus "Mars.
	Ponctuation du pronotum forte, allant en diminuant vers
	la base qu'elle atteint. Strie suturale formée de quelques
	points apicaux alignés
42.	Propygidium non fovéolé, légérement biimpressionné.
	Long. 6-7 mm punctistrius *Mars.
_	Propygidium nettement hifovéolé. — Élytres sans strie
	subhumérale interne. Long. 4,5-7,5 mm foveola Er.(2)
/4) Voir ci-dessus, sous le n° 11.
) Voir ci-dessus, sous le n° 11. De la foveola Er. a généralement la strie suturale indiquée par quelques
	its. Il arrive cependant que cette strie fasse complètement défaut. Auss.
	e fait figurer l'espèce deux fois dans le présent tableau (Voir ci-après
	s le n° 47).

	Élytres avec un rudiment apical de strie subhumérale interne. — (conicicollis *Mars.) var. brasilianus *M	ars. (1)
43.	Propygidium marqué de deux fovéoles régulièrement arrondies	44.
_	Propygidium biimpressionné ou non, mais non marqué de deux fovéoles régulièrement arrondies (2)	50.
44.	Élytres marqués vers le sommet d'une série transversale, peu régulièrement alignée, de points forts, presque fovéi- formes. — Carène prosternale ponctuée. Long. 5-40 mm.	
	lucidus	Er. (3)
_	Élytres non marqués vers le sommet d'une série transver- sale de noints forts	45

- (1) J'ai tout lieu de croire que de Marseul n'a eu à sa disposition qu'un nombre petit d'individus lorsqu'il a décrit ses O. brasitianus et conicicollis. Les deux descriptions, à la taille près, sont presque identiques et ne différencient guère ces deux espèces de O. foveola Er. Il m'est passé sons les yeux plusieurs centaines d'Omalodes de tailles très différentes et ne pouvant appartenir qu'à l'une ou à l'autre de ces trois espèces; d'autre part, j'ai, eu à ma disposition les types des deux premières et je ne crois pas qu'il y ait lieu de considérer celles-ci comme autre chose qu'une variété unique du foveola caractérisée par un rudiment de strie subhumérale interne aux élytres.
- (2) Cette coupe est basée sur un caractère peu satisfaisant et je suis force de reconnaître que la différence entre un propygidium faiblement bifovéolé et un propygidium biimpressionne n'est pas grande. J'aurais voulu trouver un caractère plus tranché; je n'y suis pas parvenu, malgré toutes mes recherches.

J'entends par fovéole une cavité circulaire bien marquée, dont les bords sont régulièrement relevés; par impression, une cavité beaucoup moins sensible, non régulièrement circulaire, dont les bords sont généralement relevés d'une façon inégale.

(3) Espèce de taille et de structure très variables. La bordure de points du pronotum est tantôt intégrale, tantôt concentrée sur la région antérieure. Je possède même un individu, venant de Colombie, qui a le pronotum et la carène prosternale lisses, et un autre, de la Guyane française, dont le pronotum est marqué de deux points enfoncés symétriquement placés; mais j'en ai vu plusieurs centaines et n'ai retrouvé ces anomalies chez aucun autre. La strie subhumérale interne est parfois nulle, parfois indiquée par deux ou trois points. La ponctuation du propygidium est généralement égale, mais quelquefois un peu plus éparse au milieu; ses fovéoles sont plus ou moins enfoncées.

Voir aussi, sous le n° 4, la variété que j'ai décrite de cette espèce.

45. Ponctuation du propygidium inégalement disposée, soit	
plus clairsemée au centre, soit entièrement nulle au milieu	
de la base	
— Ponctuation du propygidium à peu près également répar-	
tie sur toute la surface, les points d'égale grosseur ou non. 48.	
46. Strie frontale rétroangulée. Strie latérale du pronotum	
irrégulière, éloignée du bord (¹). Propygidium et pygi-	
dium avec une aire à peu près lisse au bord antérieur.	
Long. 9 mm laceratus Mars	
- Strie frontale non rétroangulée. Strie latérale du prono-	
tum régulière, rapprochée du bord. Propygidium sans	
aire lisse nettement délimitée, mais à ponctuation beau-	
coup plus clairsemée au milieu que sur les côtés. Ponc-	
tuation du pygidium égale, sauf parfois à l'extrême som-	
met	
47. Taille plus petite. Ponctuation du pronotum diminuant	
progressivement de largeur et de force du sommet à la	
base, mais atteignant néanmoins celle-ci sur une étendue	
assez notable. Angles antérieurs du pronotum faiblement	
creusés eu dedans de la strie latérale. Long. 4;5-7,5 inm.	
foveola Er. (2 ,
- Taille plus grande. Ponctuation du pronotum soit limitée	1
aux angles antérieurs, soit atteignant la base, mais en ce	
cas très fine et très réduite en ce point. Angles antérieurs	
du pronotum fortement creusés en dedans de la strie laté-	
rale. Long. 9 mm angulatus I	2.
48. Strie subhumérale interne des élytres nulle. Fovéoles du	
propygidium légères, doublées d'un gros point enfoncé	
situé entre elles et le bord antérieur. — Pronotum sans	
fossettes spéciales, légèrement sinué sur les côtés. Long.	
9 mm	S .
— Strie subhumérale interne des élytres bien marquée. Fo-	
véoles du propygidium simples, bien marquées 49.	
49. Pronotum avec deux fovéoles de chaque côté, également	
13. Pronomin avec deux ioveoies de chaque core, egalement	
	1

⁽¹⁾ DE MARSEUL a décrit cette espèce sur un exemplaire unique de la collection Chevrolat et il exprime lui-même des doutes sur la constance du caractere tiré de la strie latérale du pronotum. N'ayant pas vu le type, je ne puis que consigner ici son observation. O. laceratus Mars. pourrait bien n'être qu'un individu anormal de O. omega Kirby.

⁽²⁾ Voir plus haut, sons le n° 42 et les notes 1 et 2.

et assez rapprochées du bord antérieur, la plus grosse derrière l'œil, la seconde entre celle-ci et le bord latéral; sa ponctuation latérale assez forte, mais non rugueuse.
Long. 9 mm
rieurement. Long. 8-9 mm
Ponctuation latérale du pronotum natteignant pas la base. Long. 9 mm extorris * Mars. — Strie subhumérale externe des élytres apicale, ne dépas-
sant pas le milieu; interne nulle ou réduite à un rudi- ment apical ou à une courte ligne de points
51. Front pointillé, avec une petite impression géminée sur le vertex. Ponctuation latérale du pronotum limitée aux angles antérieurs. — Propygidium non impressionné, sa ponctuation grosse, inégalement espacée. Long. 6,5 mm.
— Front généralement lisse, plus ou moins unisillonné ou impressionné. Ponctuation latérale du pronotum atteignant
la base
assez sensiblement biimpressionné. — Front presque plan. Strie frontale subangulée ou sinuée, souvent obsolète au milieu. Long. 5,5-7 mm gagatinus Er.
- Propygidium plus ou moins éparsément ponctué, jamais avec une aire médiane lisse occupant la majeure partie de sa surface
53. Strie latérale du pronotum cessant à une certaine distance de la base. — Strie frontale circulaire, avec une petite interruption en avant. Carène prosternale densément ponc-
tuée. Long. 5,5-6,5 mm
54. Front presque plan, à peine impressionné
55. Ponctuation du propygidium et du pygidium grosse et
(1) Voir la description ci-après, p. 56.

esnacée Long 55-7 mm

anthracinus * Mars

	espacee. Long. 6.6 : mm: thirm actives	manto.
-	Ponctuation du propygidium et du pygidium heaucoup	8144
	plus fine et plus dense	əb.
56.		
	I of the state of	
	tre la suture. Propygidium partiellement et éparsement	
	ponctué, lisse au bord postérieur. Long. 6 mm. — (rotunda-	
	tus Lec.) sobring	us Er.

- Pronotum densément ponctué sur les côtés. Élytres avec un léger calus huméral et marqués d'un petit pli au bord postérieur de la suture. Propygidium assez fortement, mais éparsement ponctué. Long. 6 mm..... serenus Er. (¹)
- (1) Quatre des espèces du genre Omalodes sont extrèmement voisines les unes des autres; ce sont : O. sobrinus Er., O. serenus Er., O. gagatinus Er. et O. anthracinus Mars. O. gagatinus, dont la description tient en quatre lignes, semblerait aisément reconnaissable à son propygidinmlisse sur la plus grande partie de sa surface; je possède cependant une série d'une trentaine d'individus, venant de Mendes (Brésil), qui sont semblables au type d'anthracinus, sauf que chez celui-ci le propygidium est entièrement ponctué, tandis que, chez la plupart des exemplaires de Mendes, il présente au bord postérieur une bande lisse plus ou moins étroite, remontant parfois vers le milieu et, chez quelques-uns, envahissant toute la partie médiane, comme chez O. gagatinus. On trouve ainsi dans cette série des passages évidents entre O. gagatinus Er. et O. anthracinus Mars.

D'antre part, j'ai examiné d'assez nombreux spécimens d'O. sobrinus Er. et O. serenus Er., nommés par de Marseul, G. Lewis, J. Schmidt, H. Bickhardt, et je n'arrive pas à trouver de caractères nets et constants pour séparer ces espèces. O. serenus aurait, d'après la description, les élytres pincés en forme de pli vers l'extrémité de la sulure; je me demande si ce pli ne s'est pas trouvé accidentellement chez le type, car je ne l'ai retrouvé chez aucun des exemplaires qui m'ont été confiés ou cédés sous le nom de serenus, Je n'ai pu vérifier non plus, sur les exemplaires de sobrinus et de serenus que j'ai eus à ma disposition; les caractères distinctifs indiques par de Marseul dans son tableau des Omalodes. N'ayant pas vu les types des trois espèces d'Ericison, je ne puis proposer aucune réunion en ce qui les concerne, non plus que la mise en synonymie de l'espèce de Maiseul; mais je me contente d'utiliser dans mon tableau les caractères fournis par les descriptions d'Ericuson et de Marseul et je fais toutes réserves sur la valeur qu'il convient de leur attribuer.

- Pygidium sans aire spéciale lisse ou plus finement ponctuée au milieu de la base..... 59. 58. 2º strie dorsale des élytres forte, subentière, terminée au sommet dans une fovéole assez bien marquée. Épaules peu saillantes, avec une très faible dépression en dessous. Long. 8-9.5 mm. — (borealis Lec.)..... omega Kirby (4) - 2° strie dorsale fine, cessant bien avant le sommet, où se trouve parfois dans son prolongement un point enfoncé. Épaules peu saillantes, avec une très faible dépression en dessous. Long. 8.5-9 mm. - (texanus* Mars. - lubricans Casey)..... grossus *Mars. 59. Strie subhumérale externe des élytres assez longue, munie d'un rudiment basal; l'interne nulle ou représentée par quelques points en série. 3e strie dorsale continuée vers le sommet par une ligne de points. Ponctuation du propygidium forte et très espacée. Long. 9 mm. novus "Mars. Strie subhumérale externe atteignant le milieu, sans rudiment basal, 3º strie dorsale cessant vers le milieu. Ponctuation du propygidium fine. Long. 9-11 mm... vapulo Mars. 60. Trois premières stries dorsales des élytres entières, la 3° parfois terminée au sommet par une ligne de points, 61. — 3e strie dorsale basale ne dépassant pas le milieu. — Ponctuation du propygidium, vers le milieu de la base, très fine et clairsemée, presque nulle. Long. 9 mm... ebeninus Er. 61. Strie subhumérale externe entière ou subentière. l'interne apicale courte. Long. 8-9 mm. — (ebenninus | Mars.)... Marseuli Schmide - Élytres sans stries subhumérales. Long. 9 mm...... intermedius Lew.
- (1) Je possède six exemplaires d'un Omalodes, venant de Bahia (Brésil), dont le pygidium est un pen plus finement ponctué au milieu de la base, mais sans qu'il présente en ce point le changement de ponctuation notable et assez brusque qui est caractéristique chez O. omega Kirby. J'ai été tenté de le considérer comme espèce distincte ou tout au moins comme variété de l'espèce de Kirby, mais je n'ai découvert aucun autre caractère pour séparer ces individus de O. omega et je crois, en définitive, qu'ils constituent simplement une forme locale de cette dernière espèce.

62 (2). Strie marginale du mésosternum entière. - Strie fron-

(2) J'ai publié un tableau du sous-genre Cornillus Lew. dans les Ann. Soc. ent. Fr. [1916], p. 311. Je n'ai rien à y changer et le reproduis ci-après. de facon à rendre complet le tableau du genre Omalodes.

	tale ininterrompue et acuminée en arrière. Deux premières stries dorsales des élytres entières, 3° raccourcie en avant, suturale indiquée par quelques points, subhumérale interne souvent liée à la première dorsale. Prosternum bistrié sur toute la longueur de la carène. Long. 5,75-
	6,25 mm tuberculipygus Schmidt*
	Strie marginale du mésosternum interrompue 63.
05.	Deux premières stries dorsales des élytres entières, 3º raccourcie en avant. — Strie frontale ininterrompue et
	acuminée en arrière
	Trois premières stries dorsales des élytres entières. —
	Strie suturale indiquée par quelques points, Stries pro-
	sternales courtes, marquées seulement soit au milieu, soit
	à la partie antérieure du prosternum
OL	
04.	Stries prosternales aussi longues que la carène et aussi distantes: l'une de l'autre en avant qu'en arrière. Long.
	5,25 mm
	Stries prosternales nulles ou raccourcies et seulement indi-
	quées, dans ce dernier cas, soit au milieu, soit en avant. 65.
65.	Élytres ayant seulement une strie subhumérale interne,
	qui est réunie au sommet à la 4 ^{re} strie dorsale. Pas de strie suturale. Mésosternum sinué de chaque côté de l'é-
	chancrure médiane. Long. 8 mm tuberosus Lew.
	Élytres ayant deux stries subhumérales distinctes, l'ex-
	terne à peu près égale au tiers de l'élytre et située au
	milieu, l'interne apicale et réunie à la 4re dorsale. Une
	trace de strie suturale. Mésosternum non sinué en dehors
	de l'échancrure médiane. Long. 6 mm tuberculifer * Desh.
66.	
00.	du pronotum sinuée à la base, où se trouve dans chaque
	angle une petite impression circulaire. Surface des pro-,
٠	méso- et métasternum bien visiblement pointillée. Long.
	7 mm
	Strie frontale non interrompue. Strie marginale du pro-
	notum droite à la base, où se trouve dans chaque angle
	une trace presque effacée d'impression. Surface des pro-
	méso- et métasternum obsolètement pointillée. Long.
	5,5 mm. tuberculatus Lew.

DESCRIPTION DES ESPÈCES OU VARIÉTÉS NOUVELLES

O. lucidus var. Le Moulti, n. var. — Typo simillimus, sed prosterno valde bistriato. — Long. (capite et pygidiis exclusis) 6-7,5 mm.

Types: sept exemplaires provenant l'un de la Guyane française (S¹-Jean-du-Maroni), les six autres de la Guyane anglaise. Le premier m'a été cédé par M. Le Moult, les autres par M. H. Bickhardt.

J'ai examiné plus de trois cents O. lucidus Er. Sur ce nombre, j'en ai rencontré sept dont le prosternum était aussi nettement bistrié que chez O. bifoveolatus Mars. (à stries non pas réduites à quelques faibles rudiments, mais bien marquées sur presque toute la longueur de la carène). Ce caractère étant loin d'être la règle dans le genre Omalodes, il m'a paru y avoir lieu de créer pour ces sept exemplaires une variété de l'espèce si répandue O. lucidus Er., dont ils ne diffèrent d'ailleurs par aucun autre caractère.

Je possède d'autres 0. lucidus Er, provenant des mèmes localités que celles où la variété nouvelle a été récoltée et dont le prosternum ne présente aucune trace de striation. La var. Le Moulti ne semble donc pas être une race locale.

O. bisulcatus, n. sp. — Oblonyo-ovatus, convexus, niger, nitidus. Caput vix puncticulatum, fronte longitudinaliter profunde sulcatu, stria circulari retrorsum acuminata. Pronotum angulis anticis punctatum, stria valde notata, pone oculos angulata. Elytrorum striae leves; subhumerali externa apicali, interna nulla; dorsalibus duabus primis integris, tertia basali dimidiata vix perspicua, ceteris deficientibus; apicali nulla. Propygidium leviter biimpressum, lateribus fortiter et dense punctatum, punctis in medio sparsis; pygidium fortiter et aequaliter punctatum. Prosternum punctulatum, in medio bistriatum; mesosterni stria late interrupta. — Long. (capite et pygidiis exclusis) 8 mm.

Type: un exemplaire provenant du Brésil: Sao Paulo (coll. van de Poll < coll. Desbordes).

Cette espèce est assez voisine de *O. amazonius* Mars. Elle a, comme lui, le prosternum nettement bistrié au milieu, mais les stries n'atteignent pas la base. En outre, le front est marqué d'un profond sillon longitudinal, la strie frontale est nettement rétroangulée, la ponctuation du pronotum est uniquement localisée dans les angles antérieurs et les stries dorsales internes des élytres, non plus que la strie subbumérale interne, ne sont nullement indiquées par des points apicaux.

O. Wagneri, n. sp. - Oblongus, depressus, viger, vitidus. Caput

punctatum, fronte longitudinaliter foveolata, stria circulari retrorsum acuminata. Pronotum lateribus fortiter denseque punctatum, stria valde notata, antice triarticulata. Elytrorum striae fortes; subhumeralibus apicalibus, externa humerum attingente, interna breviori (¹); dorsalibus duabus primis integris valde notatis, tertia basali dimidiata punctis raris apice aucta; suturali, vel vix notata, vel nulla; apicali deficiente. Propygidium leviter bifoveolatum, fortiter et dense punctatum, punctis ad latera majoribus; pygidium fortiter et aequaliter punctatum. Prosternum puncticulatum, haud striatum; mesosterni stria late interrupta. — Long. (capite et pygidiis exclusis) 8-9 mm.

Types: huit exemplaires venant de la République Argentine: Chaco de Santiago del Estero, Rio Salado (E. R. Wagner), dont cinq dans ma collection et trois dans celle du Muséum de Paris.

Cette espèce est assez voisine de O. omega Kirby. Elle s'en distingue aisément par la ponctuation du pygidium, qui couvre très également toute la surface sans laisser d'aire triangulaire lisse au milieu de la base et sans même que la ponctuation soit moins dense en ce point; en outre, le propygidium n'est jamais lisse en son milieu, mais seulement un peu moins densément ponctué que sur les côtés et il est marqué de deux fovéoles, à la vérité légères, mais régulièrement arrondies, tandis que le propygidium d'O. omega est plutôt biimpressionné, les impressions étant, lorsqu'elles sont visibles, transversales et souvent limitées en arrière par une sorte de bourrelet; les élytres ont une strie subhumérale interne bien marquée au sommet et les deux premières stries dorsales sont aussi bien enfoncées au sommet qu'à la base.

- O. Wagneri m. semble également se rapprocher de O. felix Lew., que je ne connais que par sa description; mais ce dernier a sur le pronotum des fossettes caractéristiques qui font défaut chez l'espèce nouvelle.
- O. Cerqueirae, n. sp. Oblongus, parum convexus, niger, nitidus. Caput impunctatum, fronte late impressa, stria integra antice retroangulata. Pronotum in angulis anticis tantum punctatum. Elytra foveolis fortibus et irregularibus apice notata: striis valde notatis, subhumerali externa dimidiata, interna nulla, duabus primis dorsalibus subintegris, tertia basali dimidiata, caeteris nullis. Propygidium bifoveolatum, in medio laeve, lateribus tantum sparse punctatum. Pygidium aequaliter haud dense nec fortiter punctatum, lateribus

⁽¹⁾ Sur deux des exemplaires types, on remarque en outre un rudiment de strie subhumérale interne à la base.

utrinque valde depressum. Prosternum latum haud striatum. Mesosterni stria nulla. Tibiae anticae quadridentatae. — Long. (capite et pygidiis exclusis) 9 mm.

Type: un exemplaire recueilli en 4903 au Brésil (sans localité précise) par M^{me} Ceroueira, à qui je me fais un devoir de dédier l'espèce (Muséum de Paris).

O. Cerqueirae est remarquable par l'absence totale de strie au bord de son mésosternum, caractère qui n'existe chez aucune autre espèce du genre. Je me suis même demandé si je n'avais pas affaire à une aberration individuelle et j'aurais conclu pour l'affirmative si, par l'ensemble de ses autres caractères, l'espèce nouvelle avait pu se rattacher à une autre connue; mais il n'en est rien. Cellés dont elle se rapproche le plus sont O. angulatus F. et O. omega Kirby; elle diffère de la première par sa tête lisse, concave mais non sillonnée, par sa strie frontale obtusément rétroangulée, par la dépression fovéiforme large et profonde dans laquelle vient aboutir au sommet la 2 strie dorsale des élytres, par la ponctuation de son propygidium uniquement marquée sur les côtés (comme chez O. qagatinus Er.); d'autre part, elle se sépare de O. omega Kirby par une forme moins parallèle, par la bordure de points de son pronotum uniquement concentrée dans les angles antérieurs, par la ponctuation de son pygidium plus fine, mais également répartie sur toute la surface, enfin par la dépression très marquée qui se trouve vers le milieu des côtés de son pygidium et qui, en ce point, en rend la bordure nettement élevée.

CATALOGUE.

Genre Omalodes Er.

Erichson, apud Klug, Jahrb. Ins. (1834), p. 114.

Sous-genre Omalodes s. str.

1. O. bifoveolatus Mars., Mon., [4853], p. 510, t. 45, fig. 5.

Panama: Colon (!). — Colombie: Antioquia (!). — Guyane anglaise (!). — Guyane française: Cayenne (type de Marseul!); abondant partout (!). — Brésil: Amazone (!). — Pérou: Cumbase (!). — Paraguay (!).

- 2. O. peruvianus Mars., Mon., [4861], p. 180, t. 44, fig. 5. Guyane_française : Cayenne (!). Pérou : Iquitos (!); Iguapo (!): Tocaché (!); Quito (type de Marseul!).
 - 3. O. mestino Lew., Ann. Way. Nat. Hist., (7). XIV, [1904]. p. 444. Pérou: Tumbez (G.A. Bar).

- 4. O. areolatus Schmidt, Ent. Nachr., XV. [1889], p. 363. Brésil: sans localité (sec. Schmidt).
- S. O. seriatus Schmidt, l. c., p. 364.

Guyane française: S^t-Jean et S^t-Laurent du Maroni (!); Passoura (!); Pariacabo (!); Gourdonville (!); Nouveau-Chantier (!). — Pérou (!). — Brésil: sans localité précise (sec. Schmidt).

- 6. O. bisulcatus Desb. Voir ci-dessus, p. 56. Brésil: Sao Paulo (type!).
- 7. O. amazonius Mars.. Mon.. [1861], p. 181, t. 14, fig. 6. stria tipectus Lew., Ann. Mag. Nat. Hist., (7), V. [1900], p. 229.

 Guyane française: Cayenne (!). Pérou: Iquitos (!). Brésil: Amazone (type de Marseul!).
- 8. O. vitreolucens Casey, Ann. N. Y. Acad., [1893], p. 536. Sud de la Floride (sec. Casey).
- 9. O. consanguineus Mars., Mon., [1853], p. 527. t. 15, fig. 20. Colombie: Bogota (coll. Chevrolat).
- 40. O. Gerqueirae Desh. Voir ci-dessus, p. 57. Brésil [M^{me} Cerqueira, type!].
- 11. O. angulatus F., Syst. El., I (1801), p. 85. Guyane française: Cayenne (!). — Brésil: Espiritu Santo (!); Santa Catarina (!); Sao Paulo (É. Gounelle!).
- 12. O. Iaevicollis Bickh., Ent. Blätter, VII, [4911], p. 211. Colombie occidentale: S.-Antonio, 2.000 m. alt. [Fassl].
- O. omega Kirby, Trans. Linn. Soc. Lond., XII. [4817]. p. 394.
 borealis Lec., Mon., (1845), p. 14, t. 1, fig. 40.
 Brésil: Para (!); Bahia (!): Espiritu Santo (!); Rio de Janeiro (!); Mendes (!).
- O. grosşus Mars., Mon., [1853]. p. 522, t. 45, fig. 15. texanus Mars., l. c., p. 523, t. 15, fig. 16. lubricaus Casey, Ann. N. Y. Acad., VII. [4893], p. 535.

Mexique (type de Marseul!). — Guatemala (L. Conradt!). — Costa-Rica (!). — Texas (type de texauns!).

- O. laceratus Mars., Mon., [4853], p. 507, t. 15, fig. 2.
 Brésil (coll. Chevrolat).
- 16. O. Wagneri Desb. Voir ci-dessus, p. 56. République Argentine : Chaco de Santiago del Estero (E. et R. Wagner, type!).

- 47. O. felix Lew., Ann. Mag. Nat. Hist., (7), V. [1900], p. 228. République Argentine centrale (sec. Lewis).
- 48. O. optatus Lew., l. c., (8) VIII, [1914], p. 80. République Argentine: Haut Parana (Bertoni).
- 19. O. vapulo Mars., Mon., [1861], p. 478, t. 44, fig. 3. Mexique (coll. Sallé). Vénézuela : Caracas (!).
- 20. O. haitianus Macs., Mon., [4853], p. 525, t. 45. fig. 48. Haïti: S. Domingue (Sallé, type de Marseul!). — Cuba (!).
- 21. O. novus Mars., l. c., p. 524, t. 15, fig. 47. Colombie: Cartagena (type de Marseul!).
- 22. O. planifrons Mars., I. c., p. 526, t. 15, fig. 49. Guyane française: Cayenne (!). Brésil: Santa Catarina (type de Marseul!).
- O. obliquistrius Lew., Ann. Mag. Nat. Hist., (8), II, [4908], p. 442.
 Colombie: Santa Fé de Bogota (sec. Lewis).
- **24**. *O. simplex* Lew., *l. c.*, p. 443. Trinidad (Ellacombe) (1).
- 25. O. marquisicus Mars., Mon., [1853], p. 512, t. 45, fig. 6. lles Marquises (type de Marseul!).
- O. Toveola Er., apud Klug, Jahrb. Ins. (1834), p. 420. var. brasilianus Mars., Mon., [4853], p. 513, t. 45, fig. 7. conicicollis Mars, l. c., p. 519, t. 45, fig. 42.
 - Colombie (!). Guyanes anglaise, hollandaise, française, très répandu (!). Pérou : Rio Toro (!). Bolivie : S. Antonio (!). Brésil, très répandu (!). Paraguay (!).
- 27. O. sobrinus Er., apud Klug, Jahrb. Ins., I (4834), p. 122. —
 rotundatus Lec., Proc. Acad. Philad., [4859], p. 314.

 Mexique (sec. Erichson).
- 28. O. serenus Er., I. c., p. 423. Brésil (sec. Erichson).
- 29. O. gagatinus Er., in Arch. Natury., XIII. [4847], p. 90. Mexique (!). Costa-Rica (!). Panama: Colon (!). Guyane française, abondant (!). Pérou: Tocaché (G. A. Baër!). Bolivie (!). Brésil: Espiritu Santo (!); Mendes (!).
- (t) Il s'agit vraisemblablement de l'île auglaise de Trinidad située sur la côte du Vénézuéla.

- 30. O. anthracinus Mars^{*}, Mon., [1853], p. 533, t. 16, fig. 26. Colombie: Cartagena (!). Vénézuéla: Caracas (type de Marseul!). Brésil: Espiritu Santo (!); Mendès (!).
- 31. O. praevius Mars., Mon., [4861], p. 476, t. 14, fig. 4.
 Panama: Colon (!). Vénézuéla: Caracas (type de Marseul!).
- 32. O. brevisternus Schmidt, Ent. Nachr., XIX. [1893], p. 40. Bolivie (Dr Drake).
- 33. O. Fassli Bickh., Ent. Blätter, VII, [4911], p. 212. Colombie: Rio Agna (Fassl.); Carmen (id.); S. Antonio (id.); Cartago (frère Bernard!).
- **34.** *O. clavulus* Lew., *Biol. Centr.-Amer.* (1888), p. 497. t. 5, fig. 7. Guatemala (sec. Lewis).
- 35. O. lucidus Er., apud Klug, Jahrb. Ins., I (1834), p. 120. var. Le Moulti Desb. Voir ci-dessus, p. 56.

Guyanes anglaise, hollandaise et française, très abondant (!); la variété provient des Guyanes anglaise et française.

- 36. O. Iapsans Mars., Mon., [1861], p. 179, t. 14, fig. 4. Vénézuéla (type de Marseul!).
- 37. O. punctistrius Mars., Mon., [1853], p. 516, t. 15, fig. 10. Brésil (type de Marseul!).
- 38. O. sinuaticollis Mars., l. c., p. 535, t. 16, fig. 28.

 Brésil: Santa Catarina (type de Marseul!); Espiritu Santo (!).
- 39. O. foveipennis Lew., Ann. May. Nat. Hist., (7) X, [4902], p. 237. Brésil: Espiritu Santo (!).
- O. laevigatus Quens., apud Schönherr, Syn. Ins., I (1806),
 p. 490. angulatus || Payk., Mon. (1811),
 p. 43.
 He St-Barthélemy (sec. Quensel). Cuba (!). Haïti (!).
- O. ruficlavis Mars., Mon., [1853], p. 531, t. 46, fig. 24. laevigatus || Er., apud Klug, Jahrb. Ins., I (1834), p. 121. Klugi Mars., Mon., [1861], p. 482, t. 44, fig. 7.
 Venézuéla (!). Haiti (type de ruficlavis!). Cuba (type de Klugi!).
- 42. O. Soulouquei Mars., l. c., p. 184. laevigatus || Mars., Mon., [1853], p. 530, t. 46, fig. 23.

Haïti (S. Domingo!).

- 43. O. laevinotus Mars., l. e., p. 533, t. 16, fig. 25.
 Guadeloupe (type de Marseul!): Ste-Lucie (Bonnecour!).
- 44. O. perpolitus Schmidt, Ent. Nachr., XIX, [1893], p. 11.

- Guatemala (sec. Schmidt). Costa-Rica (P. Biolley!).
- 45. O. depressisternus Mars., Mon., [1853], p. 537, t. 16, fig. 30. Guyane française: Cayenne (type de Marseul!).
- 46. O. extorris Mars., l. c., p. 528, t. 15, fig. 21.
 Guyane française: Cayenne (type de Marseul!).
- O. chapadae Lew., Ann. Mag. Nat. Hist., (8), II. [1908], p. 143.
 Brésil: Chapada (H.H. Smith).
- 48. O. pulvinatus Er., upud Klug, Jahrb. Ins., I (4834), p. 123. Guyane anglaise (!). — Guyane française : S¹-Jean-du-Maroni (!). — Pérou (!). — Bolivie (!). — Brésil : Amazone (!); Goyaz (!).
- 49. O. monilifer Mars., Mon., [1853], p. 520, t. 45, fig. 43. Mexique: Mexico (type de Marseul); Teapa (!).
- 50. O. mendax Mars., Mon., [1861], p. 177, t. 44, fig. 2. Costa-Rica (type de Marseul!). Colombie (!).
- 54. O faustus Er., apud Klug, Jahrb. Ins., 1 (1834), p. 124. Guyane française : Gourdonville (!); Roches de Kourou (!); St-Jean du Maroni (!). — Brésil : Amazone (!); Goyaz (!); Para (!).
- 52. O. humerosus Schmidt, Ent. Nachr., XV, [4889], p. 362. Mexique: Medellin (sec. Schmidt).
- 53. O. oblongus Lew., Ann. Mag. Nat. Hist., (7), VHI. [1901], p. 373. Brésil: Sao Paulo, vallée du Rio Pardo (É. Gounelle).
- 54. O. exul Mars., Mon., [1853], p. 514, t. 45, fig. 8. Guyane française: Cayenne (type de Marseul!). Brésil: Rio de Janeiro (!); Mendes (!).
- 55. O. fortunatus Lew. Ann. May. Nat. Hist., (7), II. [1898], p. 166. Brésil: Chapada; Matto Grosso (H. H. Smith). Guyane francaise: St-Jean-du-Maroni (!).

Sous-genre Diplogrammicus Lew.

Lewis, Ann. May. Nat. Hist., [7). XX [1907], p. 481.

- 56. O. ebeninus Er., apud Klug, Jahrb. Ins., I (1834), p. 418. Uruguay: Montevideo (sec. Erichson). — Brésil: Rio Grande do Sul (?).
- 57. O. Marseuli Schmidt, Deutsche Ent. Zeitschr., [1889], p. 459.
 ebeuninus ‡ Mars., Mon., [1853], p. 529, t. 45, fig. 22.
 Chili sec. Marseul]. Řépublique Argentine: Tucuman id.):

Territoire des Missions (Wagner!); Chaco del Estero de Santiago (id.!). — Urugay: Montevideo (sec. Marsenl).

O. intermedius Lew., Ann. Mag. Nat. Hist., (7), XX, [1907], p. 481.
 Chili (sec. Lew1s).

Sous-genre Cornillus Lew.

- Lewis, Ann. Mag. Nat. Hist., (7), XX, [1907], p. 99. Deshordes, Ann. Soc. eat. Fr., [4916], p. 341.
- 59. O. tuberculipygus Schmidt, Ent. Nachv., XV, [1889], p. 361. Brésil: Amazone (!).
- O. bullatus Lew., Ann. May. Nat. Hist., (7), XVI, [1903], p. 608.
 Brésil: Göyaz, Jatahy (sec. Lewis).
- O. tuberosus Lew., l. r., (7). IV. [1899]. p. 12. Brésil (sec. Lewis).
- 62. O. tuberculifer Desh., Ann. Soc. ent. Fr., [4916], p. 312. Brésil : Govaz [Rio Verde]!.
- O. tuberculatus Lew., Ann. May. Nat. Hist., (7). XVI, [4905], p. 608.

Guyane française: Maroni (!); Gourdonville (!).

64. O. binodulus Lew., l. c., (8), VI. [1910], p. 52 Brésil : Matto Grosso (sec. Lewis).

> * * * *

Depuis que ce mémoire a été composé, j'ai eu à ma disposition le « Genera des *Histeridae* » publié par H. Bickhardt, dans lequel l'auteur a élevé au rang de genres les *Cornillus* Lew. et *Diplogrammicus* Lew. qu'il n'avait admis dans son Catalogue de 4910 que comme sous-genres du genre *Omalodes*.

le ne crois pas devoir adopter cette manière de voir. Sans doute les espèces du sous-genre Cornillus sont bien homogènes et se séparent des Omalodes s. str. par leur pygidium bituberculé; mais ce n'est pas là, à mon avis, un caractère suffisamment générique, étant donné surtout que le facies des Cornillus est tout à fait analogue à celui des Omalodes.

On ne saurait en dire absolument autant des Diplogrammicus, aux-

quels le dessus du corps aplati et les élytres déprimés le long de la suture donnent un facies assez différent de celui que présentent la plupart des *Omalodes* s. str. Il se trouve cependant, parmi ces derniers, quelques espèces, telles que *O. exul Mars.* et *O. fortunatus Lew.*, que leur aspect général rapproche beaucoup des *Diplogrammicus*. Je crois donc que l'on peut sans inconvénient maintenir également cette dernière coupe comme sous-genre du genre *Omalodes*.